COMPÉTITION OFFICIELLE

Don't Come Knocking
de Wim Wenders

Keuk Jang Jeon
de Hong Sang-Soo

Free Zone
d'Amos Gitaï

Cindy, the Dolls is Mine
de Bertrand Bonello (HC)

C'est pas tout à fait la vie dont j'avais rêvé
de Michel Piccoli (HC)

UN CERTAIN REGARD

Yellow Fella
de Ivan Sen

Jewboy
de Tony Krawitz

Schläfer
de Kornél Mundruczó

SEMAINE DE LA CRITIQUE

Junebug
de Phil Morrison (clôture)

QUINZAINE DES RÉALISATEURS

Geminis
de Alberto Cerri

Sister in Law
de Kim Longinotto et Florence Ayisi

Cronaca Familiare
de Valerio Zurlini

COMPÉTITION OFFICIELLE

État d'urgence

C'est Nicolas Blanc qui a produit le nouveau film d'Amos Gitaï pour un budget de 2,6 M€ sous l'égide d'Agat Films et Cie, en collaboration avec Laurent Truchot qui accompagne le réalisateur depuis quinze ans pour le compte de la société Agav Films. "Le financement de *Free Zone* s'est fait sur la France d'abord et en recherche de partenariat avec Golem pour l'Espagne et Artemis pour la Belgique, raconte le producteur. À Berlin, Bac International a finalisé un nombre important de préventes sur la base des premières photos de tournage, dont l'Italie, l'Australie, la Suisse et le Canada. La deuxième étape était repoussée à la présentation du film dans un grand festival..." Pour sa quatrième participation à la compétition cannoise, le réalisateur israélien Amos Gitaï arrive muni d'un atout majeur : Natalie Portman, la princesse Amidala de George Lucas, repartie suivre des études à l'université de Jérusalem. Selon Nicolas Blanc, "*Free Zone* a été préparé très rapidement puisque une première version du scénario a été finalisée début janvier et que le tournage a débuté en février. Cette urgence était autant liée aux disponibilités de Natalie Portman qu'à la façon dont Amos aime travailler. La collaboration avec Gitaï est très dense, très excitante, toute l'équipe, à tous les niveaux, est sollicitée dans le processus de création qui n'est jamais déconnecté des réalités de la production.

Free Zone

La seule difficulté est de suivre le rythme d'Amos. Le tournage s'est très bien passé, notamment grâce à l'aide de la Commission du Film de Jordanie qui a accompagné l'équipe israélienne pendant une semaine avec une grande efficacité. En Israël, le seul incident s'est produit lors du tournage au petit matin de la scène de la séparation entre Natalie Portman et Aki Avni, devant le Mur des lamentations, interprétée à tort comme une scène de baiser. Et dont la presse s'est fait largement l'écho."

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-PHILIPPE GUERAND

SCOPE INVEST

Revue de Presse